



## Archives de sciences sociales des religions

152 | octobre-décembre 2010  
Bulletin Bibliographique

---

### Jean-Marc LAROUCHE, Guy MÉNARD, (éds.), L'étude de la religion au Québec. Bilan et prospective

Préf. de Louis Rousseau. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2001, 504 p.

Paul-André Turcotte

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/22059>  
ISSN : 1777-5825

#### Éditeur

Éditions de l'EHESS

#### Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010  
Pagination : 9-242  
ISBN : 9782713223013  
ISSN : 0335-5985

#### Référence électronique

Paul-André Turcotte, « Jean-Marc LAROUCHE, Guy MÉNARD, (éds.), L'étude de la religion au Québec. Bilan et prospective », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 152 | octobre-décembre 2010, document 152-76, mis en ligne le 12 mai 2011, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/22059>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

---

# Jean-Marc LAROUCHE, Guy MÉNARD, (éds.), L'étude de la religion au Québec. Bilan et prospective

Préf. de Louis Rousseau. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2001,  
504 p.

Paul-André Turcotte

---

## RÉFÉRENCE

Jean-Marc LAROUCHE, Guy MÉNARD, (éds.), L'étude de la religion au Québec. Bilan et prospective, Préf. de Louis Rousseau. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2001, 504 p.

- 1 Les bilans de l'étude de la religion en contexte québécois comptent quinze titres depuis 1964 (p. xxvi), souvent sectoriels quant à l'objet. Les années quatre-vingt-dix ont été particulièrement fécondes en ce qui a trait aux essais récapitulatifs sur la recherche et l'enseignement de la religion au degré supérieur, au sein des diverses sociétés savantes, sans oublier les périodiques ou collections des éditions universitaires. Entre-temps, le paysage religieux québécois s'est modifié de façon significative, d'après les données des recensements de la fédération canadienne. Si le nombre des catholiques a crû de 11,6% en 1971 à 1991 atteignant environ 90% de la population, pendant la même période, les protestants ont connu une baisse de 11,3%, et les juifs ont diminué de 11,9%. La diversification religieuse s'est consolidée avec la montée des petites minorités que sont le christianisme orthodoxe, l'islam, l'hindouisme, le sikhisme et le bouddhisme, dont les effectifs ont doublé en vingt ans (p. xx). Ces petites minorités s'ajoutent à celles des religions amérindiennes ou inuit.
- 2 Les études religieuses québécoises ont progressivement reflété les changements sur ce point dans la société globale. Le bilan de cet ouvrage rend compte de la pluralisation thématique par une synthèse dans la suite des exercices récapitulatifs de la dernière

décennie. L'ouvrage se divise en quatre parties: les traditions religieuses de l'humanité; les textes sacrés et les traditions religieuses anciennes; les nouvelles manifestations du religieux dans la culture; la religion et les pratiques sociales, les productions culturelles. Le tableau reprend à son compte la distribution des matières dans les départements ou facultés nord-américains de sciences religieuses. Les descriptions n'en relèvent pas moins les particularités québécoises. Les points de vue débordent celui des sciences de la religion, incluant des matières propres aux facultés de théologie aussi bien que celles des sciences humaines ou sociales. Les unes et les autres bénéficient d'une même reconnaissance civile. La formation et l'origine des auteurs couvrent aussi bien l'Europe que les Amériques. D'aucuns soulignent les liens institutionnels avec l'étranger ou les séjours de spécialisation dans diverses régions de ce monde. Une bonne part des chapitres auraient leur place tout autant dans un dictionnaire critique de la religion, en raison notamment de l'étendue du traitement thématique. La facture de l'ouvrage s'apparente à celle de certains *handbooks* américains.

- 3 Les religions de l'humanité englobent les religions amérindiennes ou inuit (trois chapitres), le catholicisme (un chapitre et ainsi pour la suite), les traditions protestantes, la tradition et la littérature juives, l'hindouisme, l'islam, le bouddhisme, la tradition chrétienne orthodoxe, les cultes afro-brésiliens. La sélection adopte un ordre de présentation suivant la chronologie de l'implantation québécoise et l'importance relative, historiquement ou quantitativement parlant. Selon ces critères, le catholicisme aurait mérité d'être décliné comme l'ont été les religions autochtones. Des bibliographies complètent chaque chapitre, parfois fort sommaires comme l'échantillon sur le catholicisme, parfois presque exhaustives à propos des religions apparues plus récemment dans les programmes d'études. Dans l'ensemble, la somme des titres attribués aux artisans du bilan ou aux enseignants rattachés alors au département de Sciences Religieuses de l'Université du Québec à Montréal ne reflète pas l'importance quantitative ou significative de la production globale de tel auteur ou dans tel domaine. Dans la même ligne, la considération mitigée, voire négative, pour les publications et centres d'études ou de recherche de langue française hors Québec se justifie difficilement, vu la quantité et l'originalité d'une production menée souvent en liaison avec le Québec. Depuis les années quatre-vingt-dix spécialement, les centres universitaires francophones de sciences sociales, entre autres, se sont multipliés à la grandeur de la fédération canadienne, porteurs qu'ils sont d'un regard autre que strictement québécois dans la saisie de la religion, pendant que celle-ci connaît, à ce niveau du côté québécois, un recul concomitant à l'introduction du concept étranger de laïcité, avec ses conséquences sur les études religieuses.
- 4 Le segment des formes historiques des dénominations religieuses est complété par celui des textes sacrés et traditions religieuses anciennes. Cinq domaines font l'objet d'un rapport détaillé: la Bible hébraïque, le Nouveau Testament, la bibliothèque copte de Nag Hammadi, les conditions religieuses de l'Égypte et du Proche-Orient ancien, les traditions religieuses de l'Occident médiéval. Les rapporteurs appartiennent pour la plupart aux facultés de théologie, qui sont aussi des facultés de sciences de la religion ou de sciences religieuses, de ce fait évitant le cloisonnement à la française. Cet aspect universitaire se répercute dans l'édition et les provenances ou perspectives des recherches publiées. L'observation vaut pour les manifestations, dites nouvelles, dans la culture. Ce sont les «nouveaux mouvements religieux» et le phénomène des «sectes», le mouvement du nouvel âge, les déplacements du sacré et du religieux, les ritualités contemporaines. Le

propos circonstancié se fait plus exploratoire et son articulation, elle, moins assurée, comparativement aux segments précédents.

- 5 Une quatrième et dernière partie aborde des questions à la jonction des développements ci-dessus. Ce sont l'analyse du langage religieux, la mystique, les rapports entre religion, éthique et société, la religion et la mort, les femmes, le féminisme et la religion, religion et sexualité, religion et architecture, religion et littérature, religion et cinéma, religion et psychologie, religion, écologie et environnement, la transmission de la religion, la rencontre des cultures et des religions. La multipolarité du religieux décline les interactions dans la sphère publique ou dans la sphère privée, et les interrelations entre les deux au sein d'un État multiconfessionnel où la religion est une affaire publique dans le respect des domaines et pouvoirs sur le mode britannique. Les points traités donnent un aperçu d'un foisonnement transversal, à l'intérieur ou à l'extérieur du cadre institutionnel. Les sujets abordés dépassent de loin les frontières universitaires; ils sont objets d'attention dans les milieux les plus variés, nonobstant le repli des institutions religieuses catholiques sur des problèmes de gestion interne. Les observations critiques avancées ci-dessus valent pour cette dernière section.
- 6 Dans l'ensemble, les auteurs ont su faire le point de façon honnête, sans se focaliser sur un parti pris idéologique. Ce faisant, ils ont esquissé une fresque, par touches successives, des déplacements et mouvements concernant le phénomène religieux, considéré qu'est celui-ci pour lui-même et aussi bien dans ses rapports avec les divers secteurs de la société. Ils ont moins réussi à se dégager d'un esprit régionaliste ou local institutionnel. Ce travers caractérise tout spécialement les études religieuses en milieu universitaire, avec la conséquence de l'incapacité d'en faire une synthèse qui tienne vraiment compte de la totalité dans sa diversité. Les bilans et les perspectives proposés appellent une suite.